



Fédération Syndicale Unitaire

Enseignement, Education, Recherche, Culture, Formation, Insertion

Section départementale du Tarn

MOTION présentée lors du CDEN du jeudi 3 septembre 2015

Sur les 7 dernières années, le Tarn a perdu 63 postes d'enseignant-es dans le premier degré mais a gagné près de 500 élèves à scolariser. Cet afflux de nouveaux élèves est intervenu essentiellement sur les 3 dernières années mais avec seulement 7 créations de postes.

Pour cette rentrée, ce sont seulement 4 postes supplémentaires qui ont été donnés au Tarn : ils ne suffiront pas à absorber la hausse démographique et l'augmentation du nombre d'élèves dans le département. Alors, ce n'est malheureusement pas encore cette année que nous verrons s'améliorer les conditions d'apprentissage des élèves et les conditions de travail des enseignant-es : des classes trop chargées, des enseignant-es non remplacé-es, des RASED disparus, la formation continue anémiée, le taux de scolarisation des 2 ans au plus bas. Sur ce dernier point, la réalité du terrain est à mille lieues du discours du Président de la République sur l'importance de l'école maternelle et de la scolarisation précoce pour atténuer les inégalités sociales. Cette dégradation alimente la fuite de nos élèves vers l'école privée.

En cette rentrée, dans l'urgence, ce ne sont pas 4 postes qui sont nécessaires mais 17, le nombre d'écoles ou RPI qui ont dépassé ou atteint les seuils limites de capacité d'accueil que vous avez fixés, ou s'en rapprochent, souvent à un ou deux élèves près : Albi Rayssac, Aussillon Bonnacousse, Carmaux JBC, Castres Centre maternelle, Castres L'Albinque, Damiatte, Gaillac Sainte-Cécile d'Avès, Graulhet En Gach, Lavaur Centre, Lavaur Pigné, Lavaur Clauzades, Mazamet Négrin, Montredon-Labessonnié La Sigourre, Soual, Viviers-les-Montagnes, RPI Briatexte/Saint-Gauzens, RPI Blaye-les-Mines/Labastide-Gabausse/Taix.

On remarque d'ailleurs que dans ces 17 écoles, on retrouve les 4 écoles qui étaient en ouverture conditionnelle ou dont la situation devaient être ré-examinée à la rentrée : Carmaux JBC, Montredon-Labessonnié La Sigourre, Soual, RPI Briatexte/Saint-Gauzens. On retrouve également dans ces 17 écoles, 3 écoles qui ont subi une fermeture dans les 2 dernières années, parfois après avoir eu une ouverture juste avant : Mazamet Négrin en avril 2015, Damiatte et Soual en avril 2014. Ceci illustre le manque de moyens récurrent et le peu de marge dont dispose le département pour stabiliser les écoles dans leur organisation. A quand une gestion qui anticipe les évolutions démographiques et qui laisse le temps aux effectifs de se stabiliser ?

Dans cette instance, nous voterons bien évidemment contre toutes les fermetures, car en particulier après la rentrée, une fermeture désorganise toute une école en mettant les élèves et les enseignant-es dans des conditions plus difficiles. Cela oblige en plus un-e

enseignant-e à quitter son poste vers une école parfois distante. Que pensez également des pressions exercées sur les enseignant-es pour ne pas communiquer avec les parents sur un risque de fermeture ou sur un besoin d'ouverture ? Les parents ne sont-ils pas des partenaires incontournables de l'Ecole ? N'ont-ils pas le droit d'être informés sur les conditions de scolarisation de leurs enfants ?

La réforme des rythmes scolaires, même si elle ne fait plus les gros titres pour cette rentrée continue de cristalliser le mécontentement général : celui des enseignant-es comme le montrent toutes les enquêtes réalisées, celui des élu-es qui n'ont pas vu les budgets abondés, mais aussi celui des parents et des élèves pour qui les semaines sont toujours aussi éreintantes, en particulier en maternelle.

Cette réforme a accentué les inégalités entre les communes et donc les écoles et favorisé l'école privée qui a eu le choix de rester ou pas à la semaine à 4 jours.

La FSU est engagée dans la construction d'un autre avenir pour tous les jeunes et refuse la régression programmée par les gouvernements successifs depuis des années.

Les moyens nécessaires à une vraie refondation de l'école dans le Tarn, nous les avons chiffrés :

- **95 postes** pour qu'aucune école n'ait une **moyenne supérieure ou égale à 25 élèves** par classe et 21 en Éducation Prioritaire.
- **38 postes RASED** pour reconstituer 18 antennes RASED complètes avec 1 maître G, 2 maîtres E et 1 psychologue scolaire.
- **32 postes de remplaçant-es** pour reconstituer une brigade de remplacement formation continue, soit 2% du nombre d'enseignant-es total du département (retrouver l'existant d'il y a 20 ans).
- **75 postes** pour revenir à un taux de **scolarisation de 50 % des enfants de moins de 3 ans.**
- **50 postes** pour les **décharges de direction** (décharge complète à partir de 10 classes, demi-décharge de D6 à D9, quart de décharge de D2 à D5 et demi-journée de décharge pour les D1).
- **50 postes** comme 1ère étape de la mise en place du « **Plus de maîtres que de classes** » **version SNUipp-FSU**, qui n'a rien à voir avec la posologie homéopathique de notre Ministre, pour aller vers, à terme, 250 postes correspondant à 1 maître supplémentaire pour 5 classes.

Pour une vraie refondation de l'Ecole,

le SNUipp-FSU Tarn demande la création de 340 postes !